

LES CHARTREUX

Avec les Chutes Lavie, la Blancarde et les Cinq Avenues, le quartier des Chartreux fait partie du 4^{ème} Arrondissement à son extrémité Nord-Est. Créé en quartier par le découpage administratif de 1946, ce territoire ne doit pas son identité à une paroisse, mais à ce qu'il reste du grand domaine des Chartreux, ordre monastique créé par Saint Bruno dans le Dauphiné et installé en 1633 dans le territoire de la ville, hors des remparts sur le chemin qui reliait Aix-en-Provence à Nice.

Il se développe sur les pentes du vallon de la Madeleine, creusé par le Jarret. Ce vallon forme un étroit passage entre les plateaux Saint Charles-Longchamp et celui de Saint Julien. Dévalant du Garlaban, les eaux de ce torrent pouvaient être tumultueuses d'autant plus que le passage était étroit à cet endroit avant de se jeter plus calmement dans le delta de l'Huveaune.

Un site spécifique, porte naturelle de la ville

Coincé entre les collines extérieures de Marseille, le Jarret a creusé un vallon escarpé entre Beausoleil et les Chutes Lavie. Les Marseillais vont essayer de le dompter par un jeu de cascades, par un système de canaux et en utilisant sa force (moulins). C'est ainsi que l'eau et la nappe phréatique permettent le développement d'une agriculture locale organisée autour des bastides. Plus tard des manufactures utiliseront la force de l'eau. Ce territoire excentré, mais à la porte de la ville, est devenue très tôt un lieu de détente, une zone d'activités agricoles et de pêche (canaux). La conquête des terrains inondés, a été entreprise par les moines des couvents, monastères et institutions qui s'y sont toujours développés, accueillant les indésirables de la ville et canalisant, les voyageurs de passage. Cela nécessitait des vastes espaces qui ce sont structurés sur les rives du Jarret et au long de la voie naturelle. Le chemin des Chartreux qui faisait suite au chemin de la Madeleine (aujourd'hui boulevard de la Libération) reliait la ville au terroir vers Aix-en-Provence.

La construction du Chemin de fer et plus particulièrement la ligne de Toulon, va bouleverser ce territoire et a entraîné le repli des jardins du Jarret vers le Palais Longchamp. La Révolution avait déjà confisqué les immenses jardins des Chartreux. Le Chemin de fer détruit les espaces verts des pentes au jardin Longchamp.

Sur l'autre rive elle aussi pentue, entre le Jarret et le chemin de Montolivet, une urbanisation lente à partir des bastides va laisser place à la construction de grands ensembles à partir des années 1950.

Ce quartier anciennement quartier de la Madeleine, doit son actuelle appellation à la construction du monastère des Chartreux à partir de 1633.

Un premier établissement des Chartreux à Marseille date de 1214. Il était situé sur les pentes de plaine Saint Michel, non loin de la Porte Réale. En 1249, ils doivent l'abandonner et rejoignent un bâtiment contigu au couvent des Frères Mineurs. Ces locaux, ayant été démolis en 1523 lors de l'invasion des armées de Charles-Quint et du Connétable de Bourbon, il n'est plus question des Chartreux de Marseille, jusqu'au XVII^e siècle époque à laquelle arrivèrent dans notre ville, des délégués de la Chartreuse de Villeneuve les Avignons, en quête d'un local propre à l'installation d'une nouvelle colonie.

L'église des Chartreux est certainement une des plus anciennes de Marseille (1684) et des plus caractéristiques. Elle fut consacrée et placée sous le patronage de Sainte Marie Madeleine en 1702. L'Ordre des Chartreux avait été créé en 1084 par Saint Bruno dans le Dauphiné.

A la Révolution, tous les biens ont été vendus, seule l'église fut préservée. Elle deviendra l'église paroissiale Saint Bruno. Les bâtiments monastiques en grande partie furent détruits et ont laissé place à la construction de nouvelles rues, bâtiments et moulins au bord du Jarret.

Une démographie en attente d'évolution

Ce quartier passe de moins de 4 000 habitants à plus de 7 000 entre 1872 et la fin de la Seconde guerre mondiale. Près de Saint Just, les Chutes Lavie et la Belle de Mai, une industrialisation fragile accueillent une nombreuse et nouvelle population. En même temps, la ville étend son urbanisation vers les rives du Jarret qu'elle finira par recouvrir.

Longtemps insalubre, puis bruyant, ce torrent a été un atout mais aussi un frein au développement de ce quartier.

Au dernier recensement de 1999, les Chartreux ont perdu 5% de sa population, soit la moitié de ce que le 4^{ème} Arrondissement a perdu. Toutefois, il ne faut pas en tirer des conclusions trop hâtives. Un examen attentif des classes d'âge, permet d'observer que cette baisse de population concerne plutôt les plus de 60 ans. Les moins de 20 ans restent stables (17% de la population) de même que les 20-60 ans.

On peut donc y déceler un changement progressif d'une population ouvrière ancienne vers une population active plus jeune au fur et à mesure des constructions de logements notamment, dans les espaces industriels laissés vacants. Dans la mesure où ces entreprises reconstituaient par un tissu large et uniforme, mais étaient disséminées au long du Jarret elles n'ont permis que la construction de petits immeubles. On doit s'attendre à la poursuite de cette évaluation, toutefois freinée par le développement de la circulation sur le boulevard Jean Moulin.